

Consignes pour le travail à la maison

Semaine du 12/02/2024 au 15/02/2024

Matière : Français

Enseignante : Mme ALLAoui

Classe concernée : 308/303

Notions à travailler : **dénonciation des maux de la guerre / poésie engagée**

CE QU'IL FAUT FAIRE

Lundi 12 Février 2024

RECITATION POÈME (SEQUENCE VISIONS POETIQUES DU MONDE)

Continuez à apprendre par cœur le poème que vous avez choisi en vue d'une récitation en classe dès que possible.

Vous pouvez au choix apprendre par cœur un des deux poèmes ci-dessous, vous serez noté. Vous pouvez cliquer également sur les liens ci-dessous pour les écouter. L'ordre de passage pour la récitation sera programmé ultérieurement en classe.

EVALUATION - RECITATION : POEME À APPRENDRE POUR LE/Février/2024

Nom :

Prénom :

Classe :

<u>Compétences</u>					
Exploiter les ressources expressives et créatives de la parole	<ul style="list-style-type: none">- Je parle haut, fort et articule- Je connais mon poème par cœur- J'adopte une tonalité	MI	MF	MS	TBM

Poème N°1 : <https://www.youtube.com/watch?v=bgHyMWk9N4w>

Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme.
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Poème N°2 : <https://www.youtube.com/watch?v=nhFlb67eL6I>

<https://www.youtube.com/watch?v=dH4qircomdM>

Le déserteur, Boris Vian, 1953

Monsieur le Président	Depuis que je suis né	Je mendierai ma vie
Je vous fais une lettre	J'ai vu mourir mon père	Sur les routes de France
Que vous lirez peut-être	J'ai vu partir mes frères	De Bretagne en Provence
Si vous avez le temps	Et pleurer mes enfants	Et je dirai aux gens:
Je viens de recevoir	Ma mère a tant souffert	Refusez d'obéir
Mes papiers militaires	Elle est dedans sa tombe	Refusez de la faire
Pour partir à la guerre	Et se moque des bombes	N'allez pas à la guerre
Avant mercredi soir	Et se moque des vers	Refusez de partir
Monsieur le Président	Quand j'étais prisonnier	S'il faut donner son sang
Je ne veux pas la faire	On m'a volé ma femme	Allez donner le vôtre
Je ne suis pas sur terre	On m'a volé mon âme	Vous êtes bon apôtre
Pour tuer des pauvres gens	Et tout mon cher passé	Monsieur le Président
C'est pas pour vous fâcher	Demain de bon matin	Si vous me poursuivez
Il faut que je vous dise	Je fermerai ma porte	Prévenez vos gendarmes
Ma décision est prise	Au nez des années mortes	Que je n'aurai pas d'armes
Je m'en vais déserteur	J'irai sur les chemins	Et qu'ils pourront tirer.

Mardi 13 Février 2024

Nous poursuivons notre travail sur la poésie engagée cette semaine.

Séquence : « POÉSIE ENGAGÉE : Dénoncer les maux de la guerre »

Problématique : Comment l'écrivain engagé dénonce-t-il la guerre ?

SEANCE 3 : LES PROPOSITIONS DANS LA PHRASE COMPLEXE

Objectifs : Revoir l'étude grammaticale des phrases

Support : Leçon + exercices

I/ Rappel sur les phrases

- ⇒ Dans la langue française, il existe deux types de phrases :
 - les phrases simples qui possèdent UN verbe.
 - les phrases complexes qui possèdent DEUX verbes ou PLUS.

Une phrase complexe est composée :

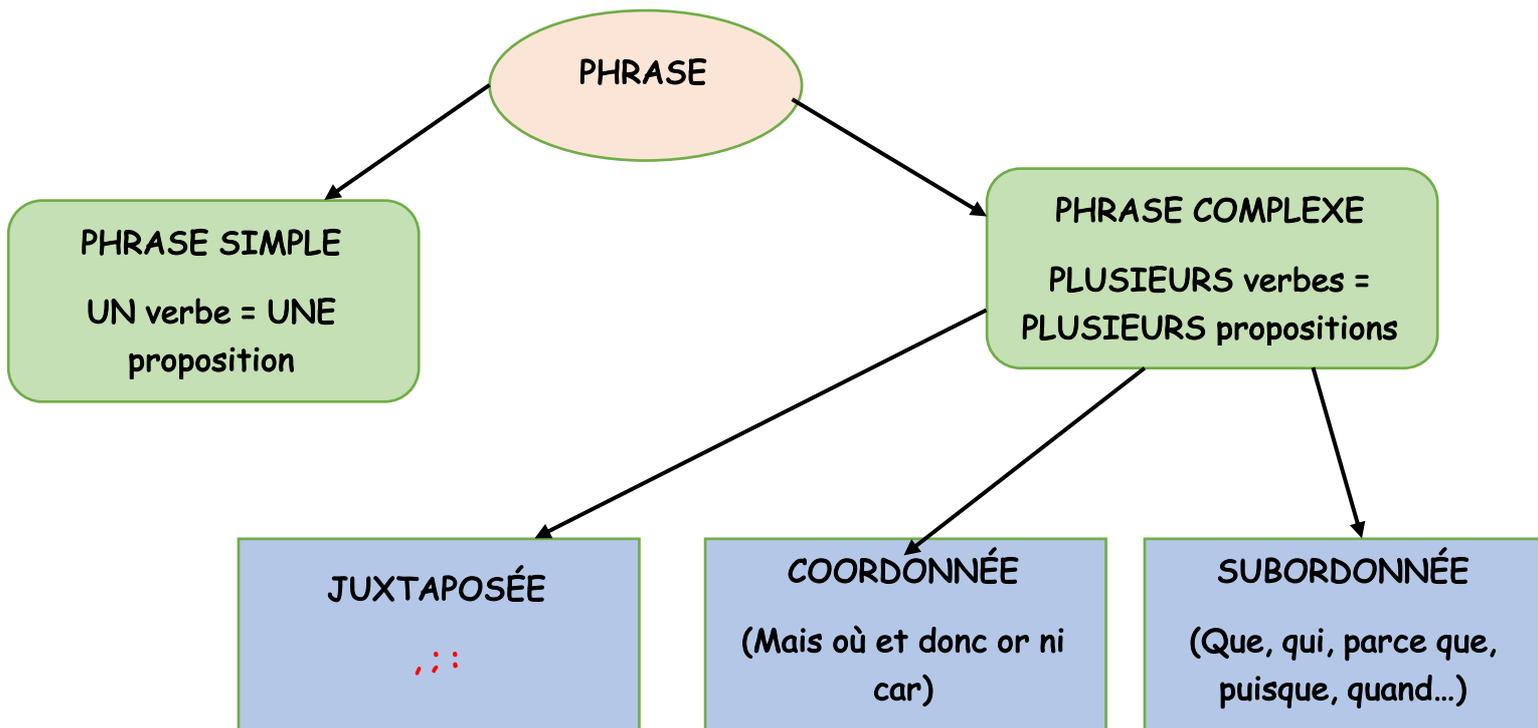
- d'une proposition principale (noyau, ne peut pas être supprimée)
- de propositions.

Elle compte autant de propositions que de verbes.

Exemple : Deux verbes = deux propositions. Trois verbes = trois propositions.

Il existe trois types de propositions :

- ⇒ **Juxtaposée**, reliée à la proposition principale par une ponctuation. (Virgule, point-virgule, deux points) Exemple : Elle se sent fatiguée ; elle doit être malade.
- ⇒ **Coordonnée**, reliée à la proposition principale par une conjonction de coordination. Exemple : Je ne viendrai pas car je serai au travail.
- ⇒ **Subordonnée**, reliée à la proposition principale par une conjonction de subordination. Exemple : Je pense que tu es gentille.



Exercice 1 : Dans chaque phrase, délimite entre crochets les propositions et précise si elles sont juxtaposées ou coordonnées.

- 1) Mon fils est malade ; il ne viendra pas en classe aujourd'hui.
- 2) Nous te félicitons : tu as réussi un exploit donc nous sommes fiers de toi.
- 3) Dépêche-toi ou nous allons être en retard et nous allons manquer le train.
- 4) Samuel court, il fait du vélo, il nage : c'est un grand sportif.

Exercice 2 : Transforme ce couple de phrases simples en phrases complexes en employant : a. la juxtaposition ; b. la coordination ; c. la subordination. d. Entoure l'élément ajouté.

Sophie a fait une chute. La chaussée était glissante.

a.

b.

c.

II/ LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

Les propositions subordonnées sont accrochées aux propositions principales grâce à une conjonction de subordination.

Exemple : J'ai envie que tu viennes avec moi en vacances.

Il existe trois catégories de propositions subordonnées :

- Les propositions **subordonnées relatives**.
- Les propositions **subordonnées circonstancielles**.
- Les propositions **subordonnées complétives**.

A - La proposition subordonnée relative.

La proposition subordonnée relative a une fonction similaire à celle d'un adjectif : elle va apporter des informations pour compléter. Les conjonctions de subordinations les plus utilisées sont « qui » et « que ».

Exemple : Le pantalon **que j'ai porté hier** est taché.

« que j'ai porté hier » est une proposition subordonnée relative

B - La proposition subordonnée circonstancielle.

La subordonnée circonstancielle renseigne sur les circonstances d'une action : temps, lieu, cause, manière, but, conséquence ... Elle peut être déplacée ou supprimée.

C - La proposition subordonnée complétive.

Il existe deux sous-catégories :

1. La proposition subordonnée conjonctive complétive.

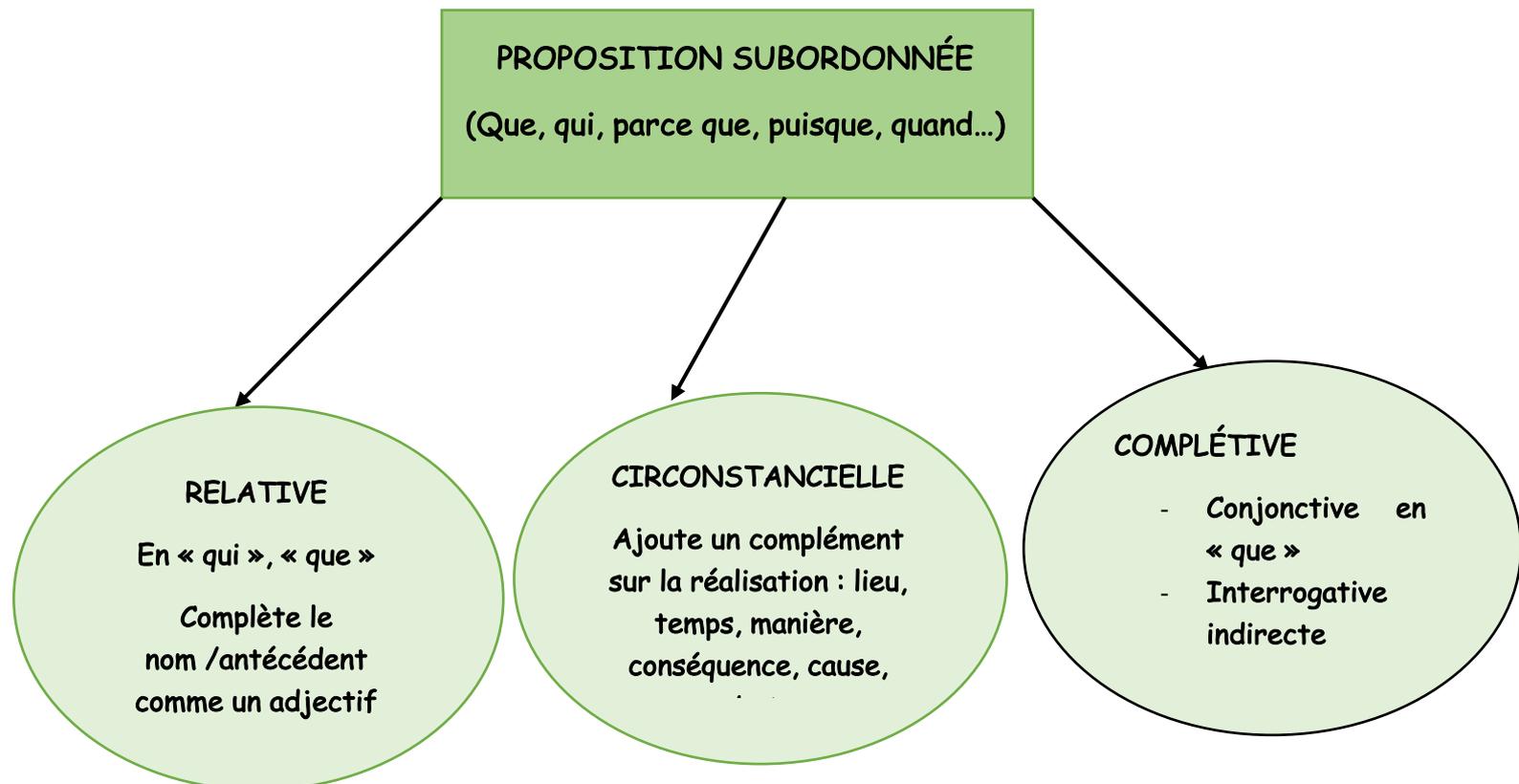
Elle est toujours introduite par la conjonction subordonnée « que ». On ne peut pas la supprimer. Souvent, elle suit un verbe conjugué.

Exemples : Je pense **que tu es fatiguée** : Proposition subordonnée conjonctive complétive

2. La proposition subordonnée interrogative indirecte.

Cette subordonnée sert à interroger sans poser une question directe avec une inversion du sujet et un point d'interrogation. On peut l'identifier grâce à l'utilisation de verbes interrogatifs : **demander, proposer, interroger, questionner** ... Elle sera introduite par diverses conjonctions subordonnées comme : **qui, que, quoi, pourquoi, où...**

Exemple : Elle lui demande **où elle avait acheté sa veste** : Proposition subordonnée interrogative indirecte



Exercice 3 : Donnez la classe grammaticale (nature) des propositions subordonnées suivantes.

- a) Mon fils vous devra toute son éducation : je m'imagine pourtant qu'il ne serait pas mal de la continuer.
- b) Mon grand-père a acheté une vieille horloge qui est très bruyante.
- c) Qui m'aime me suive.
- d) Elle lui demanda de répéter ce qu'il disait.
- e) Avant que je n'arrive ici, tout était détruit.

Exercice 4 : Mettez entre crochets les subordonnées relatives et entourez le pronom relatif qui les introduit.

- a- Cette élève qui porte un pull est brillante.
- b- Le livre que nous lisons en classe est passionnant.
- c- Le film dont je vous ai parlé est écrit à partir de ce livre.

Mercredi 14 Février 2024

AP : ENTRAÎNEMENT RÉÉCRITURE (DNB)

Réécriture 1 : Réécris cet extrait à l'imparfait tout en veillant à concorder les temps (plus que parfait).

La guerre a pour elle l'antiquité ; elle a été dans tous les siècles : on l'a toujours vue remplir le monde de veuves et d'orphelins, épuiser les familles d'héritiers, et faire périr les frères à une même bataille. Jeune Soyecour ! je regrette ta vertu, ta pudeur, ton esprit déjà mûr, pénétrant, élevé, sociable ; je plains cette mort prématurée qui te joint à ton intrépide frère, et t'enlève à une cour où tu n'as fait que te montrer : malheur déplorable, mais ordinaire !

Réécriture 2 : Réécris cet extrait en remplaçant « vous » par « tu » et en le conjuguant au passé simple.

Comment vous regarder sans voir vos destinées
Fiancés de la terre et promis des douleurs
La veillesse vous faites de la couleur des pleurs
Vous bougez vaguement vos jambes condamnées
Vous étirez vos bras vous retrouvez le jour
Arrêt brusque et quelqu'un crie Au jus là-dedans
Vous baillez Vous avez une bouche et des dents
Et le caporal chante Au pont de Minaucourt (3)

Réécriture 3 : Réécris cet extrait à la première personne du pluriel et en faisant les accords nécessaires.

Dans mon malheur, je voulus m'adresser à la justice. Je retournai à mon village dans l'intention de vendre ma maison pour avoir ma femme. J'étais prêt enfin de conclure la vente, tant j'étais aveuglé, lorsqu'un prince vint à Babylone et ravagea tout sur son passage. Ma maison fut d'abord saccagée puis brûlée. Ayant ainsi perdu mon argent, ma femme et ma maison, je me suis retiré dans ce pays où vous me voyez.

Réécriture 4 : Réécris cet extrait avec une première personne du singulier masculin (Faites les changements nécessaires).

J'étais fortement constituée, et, durant toute mon enfance, j'annonçais devoir être fort belle, promesse que je n'ai point tenue. Étant fille de deux êtres d'une beauté parfaite, j'aurais dû ne pas dégénérer. Non pas que je me trouvais fort laide mais j'étais bien trop concentrée sur mes lectures pour prendre soin de moi. J'étais plus qu'intéressée par ces longs romans que je lisais chaque soir auprès de mon père.

BON COURAGE A TOUS

Mme ALLAoui